

Arts et scènes

Katia Berger

« Je regrette qu'on ne m'ait pas parlé, enfant, de l'intelligence des arbres », commence Patrick Mohr pour expliquer son ambitieuse entreprise. « Au lieu de se concentrer dans une tour de contrôle, elle se répartit entre le tronc, les branches, les feuilles, mais aussi les racines, et plonge dans le monde mystérieux des mycéliums », s'émerveille le metteur en scène, comédien et codirecteur du Théâtre Spirale, devenu sur le tard grand défenseur « du vivant, et du végétal en particulier ».

La lacune qu'il déplore, le tout juste sexagénaire avait à cœur de la combler pour les jeunes générations, d'autant qu'« avec le numérique, elles sont de plus en plus hors sol ». En vue de reconnecter les enfants à une « nature qui relativise la toute-puissance humaine », il obtient les faveurs du Département de l'instruction publique. Lequel, via son dispositif École & Culture, a estampillé depuis la rentrée de 2022 pas moins de 120 représentations scolaires et autant d'« ateliers du vivant » organisés sur le territoire du canton.

Cérémonies à foison

Au total, ce sont près de 10'000 écoliers genevois qui ont été aspirés dans le projet « Plante ton arbre ! ». Par le biais de cours, d'abord, histoire de se frotter aux sciences ainsi qu'aux mythologies établissant des ponts entre l'homme et la plante. Dans des parcs ou des cimetières, les enfants se sont par la suite greffés aux plans de végétalisation de la Ville en participant à une trentaine de cérémonies - parrainages d'arbres, baptêmes de tilleuls, d'érables et autres séquoias, plantations de graines, arrosages rituels ou accrochages d'ex-voto adressés aux feuillus.

« Je me souviens d'une fille qui s'est imaginée transformée en cadre de bois autour d'une peinture d'arbre. »

Patrick Mohr Comédien et codirecteur du Théâtre Spirale

En parallèle, tout au long de l'année, les sept comédiens professionnels embarqués dans l'aventure ont effectué des résidences dans les établissements du primaire. Les formes légères qu'ils proposaient aux enfants donnaient lieu à des discussions et des créations collaboratives. « Je me souviens d'une fille qui s'est imaginée transformée en cadre de bois autour d'une peinture d'arbre », il-

Donnons la réplique au monde végétal!

Pour couronner une année d'opérations « Plante ton arbre ! », la Parfumerie lance la Fête des racines.



L'atelier-théâtre de l'association Autrement-Aujourd'hui répète « Les Arbres en nous ». PATRICK MOHR

lustre par exemple l'instigateur enthousiaste.

Patrick Mohr n'allait pas s'arrêter là. Dans son rhizome, il fallait qu'il inclue encore les aînés, les personnes migrantes et celles atteintes d'un handicap. C'est ainsi que le médiateur s'est acoquiné à la fois avec un groupe des Conteuses de Genève, âgées de 50 à 89 ans, avec des réfugiés du Centre de la Roseraie et avec la compagnie théâtrale Autrement-Aujourd'hui, qui réunit des artistes en situation de handicap mental. Si « toute forêt est un organisme en soi », le bosquet intercommunautaire, interculturel, intergénérationnel et interprofessionnel qu'il a constitué à l'intention des enfants incorpore à son tour de nombreuses ramifications de la société locale.

En ce bourgeonnant début de printemps, Patrick Mohr entend cependant « ouvrir la quête à l'ensemble de la population ». Jusqu'à dimanche, il panache donc l'action « Plante ton arbre ! » d'une grande Fête des racines implantée dans son fief de la Parfumerie. Au Grand Café attend déjà l'installation « La Forêt magique », réalisée par treize classes d'élèves et leurs enseignants d'activités créatrices. Le grand bouquet final, lui - une nuit entière passée sous les branches - aura lieu samedi de 17 h à 6 h du matin, à l'ombre de l'olivier dressé au milieu du théâtre.

Une frondaison d'activités

Au programme des festivités, les spectacles respectivement de l'association Autrement-Aujourd'hui (« Les Arbres en nous ») et de l'atelier 2 du Théâtre Spirale (« Graines de Géants »), un « atelier du vivant intergénérationnel », une polyphonie de paroles, un buffet Mandala ou un plateau libre avec café et croissants aux petites heures du matin. À 21 h, sous l'intitulé « Langues de bois », on écouterait avec intérêt un ingénieur forestier, un activiste contre la déforestation, un bûcheron, un dendrologue et une anthropologue partager à bâtons rompus leurs expériences de spécialistes. Juste après, place au « Marathon de la parole arboricole », qui brassera plus de 50 artistes professionnels et amateurs sur scène, y compris des musiciens, le temps de tresser une copieuse couronne de fleurs à nos amies les plantes.

Enfin, on ne manquera pas le quart d'heure plus solennel de la manifestation, en présence du conseiller administratif Alfonso Gomez et d'une représentante du DIP, samedi dès 19 h 45, quand sera baptisé le nouvel arbre destiné à s'épanouir en pleine cour de la Parf. « Un lilas des Indes, de la famille des Lythraceae », glisse un Patrick Mohr qui a largement rattrapé son déficit de culture sylvestre.

La Fête des racines, jusqu'au 26 mars à la Parfumerie, www.laparfumerie.ch